



Ces données sont tirées d'une enquête nationale¹ portant sur l'expérience des éducatrices et des RSG lors de l'accueil et l'accompagnement des enfants vulnérables. Une activité de recension des pratiques a aussi été fait auprès de certaines directions afin de venir compléter chacun des portraits régionaux.

En tant que gestionnaire de services de garde, ces données vous permettront de poser un regard sur les grandes tendances de votre région, ses forces et sur des pistes d'améliorations possibles.

Les enfants au cœur du questionnaire sont ceux pour qui le personnel éducateur a des préoccupations concernant leur développement.

LES RÉPONDANTES

56 éducatrices

- **58 %** d'entre elles ont plus de **15 ans d'expérience**
- **63 %** possèdent un **DEC en techniques d'éducation à l'enfance**

43 RSG

- Près de la moitié (**44 %**) des RSG ont plus de **15 ans d'expérience** et **86 %** ont une **formation de base**, correspondant aux 45 heures obligatoires

Faits saillants

Détection hâtive

Les RSG et les éducatrices considèrent que la collecte des observations pour la détection hâtive **fait partie de leur mandat professionnel**. Elles mentionnent cependant que cela demande une **implication importante de leur part**.

Partenariat avec le parent

La valeur du travail d'équipe entre toutes les personnes concernées par l'enfant semble faire l'unanimité chez le personnel éducateur (94% chez les éducatrices et 93% chez les RSG). Cependant, 53% **des RSG** disent que leurs **préoccupations à l'égard de l'enfant diffèrent souvent de celles des parents**, comparativement à 36% des éducatrices en CPE. Dans une plus grande proportion (79% des éducatrices et 91% des RSG), elles affirment qu'il est **difficile pour les parents d'entendre ces préoccupations**.

¹ L'enquête s'est déroulée entre le 5 janvier et le 9 février 2021, soit en pleine pandémie de COVID-19. Les 17 régions administratives du Québec ont été consultées, y compris les communautés autochtones.

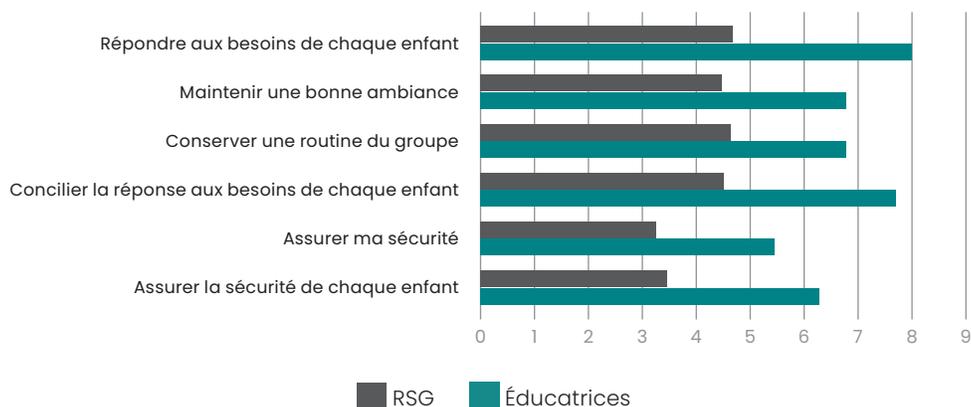
Faits saillants (suite)

Expérience quotidienne

Ce qui est le **plus difficile** pour les répondantes, dans l'accueil et l'accompagnement des enfants vulnérables, c'est de **répondre aux besoins individuels des enfants, dans le cadre d'un contexte de groupe**. La tension entre la réponse aux besoins individuels et à ceux du groupe est plus importante chez les répondantes en CPE que pour celles en milieu familial. En général, **le quotidien est perçu comme étant plus difficile pour les éducatrices que pour les RSG**.



Expérience quotidienne de l'éducatrice / RSG



Accès à de l'information

Les éducatrices considèrent presque toutes (94,65%) qu'il est nécessaire d'avoir une bonne connaissance de l'enfant et du contexte dans lequel il grandit (ex.: la santé fragile d'un parent, le manque de soutien familial, une perte d'emploi, une séparation, etc.) **pour bien l'accueillir**. Cette nécessité apparaît encore plus grande lorsqu'il est question de **bien l'accompagner** (98,22%).

Observations

Les éducatrices (39%), plus que les RSG (28%), perçoivent que leurs **observations sont, toujours ou la plupart du temps, considérées par les autres professionnels** concernés par l'enfant. Un faible pourcentage d'éducatrices (9%) et de RSG (5%) ne savent pas si leurs observations sont considérées par les ressources professionnelles externes.

Réalité régionale

En 2019-2020, la DPJ de Chaudière-Appalaches a retenu 815 signalements chez les 0-5 ans, soit 34,5% de l'ensemble des signalements, principalement pour des motifs d'abus physique et de négligence (CISSS de Chaudière-Appalaches, 2020).

Selon l'enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle (EQDEM) réalisée en 2012, 22,1% des enfants à la maternelle étaient vulnérables dans au moins un domaine de leur développement dans la région de Chaudière-Appalaches. Ces données sont passées à 23,6% en 2017.

Sur certains territoires de la région, un comité, soutenu par le CLSC, coordonne l'utilisation des places, des protocoles et facilite ainsi le travail qui s'y rattache. Bien que la réalité diffère d'un territoire à l'autre, certaines directions témoignent « Avoir une place protocole venait avec l'idée d'avoir un plan de service, d'avoir une collaboration accrue. Ça s'est perdu ».

Les directions de SGEE disent obtenir un bon soutien, en général, de la part du réseau de la santé et des services sociaux. Elles mentionnent cependant qu'il est difficile de savoir à qui s'adresser et où aller chercher des ressources. Lors des rencontres soutenues par le RCPE, les directions nomment leur volonté de mettre en place des mesures facilitant l'accueil et l'accompagnement des enfants vulnérables ou ayant des besoins particuliers. Elles disent transmettre aux éducatrices les informations concernant les besoins spécifiques de l'enfant, s'il y a lieu. Parfois, les directions elles-mêmes n'ont pas beaucoup d'information sur l'enfant. Elles disent, entre autres, que ce n'est pas tout d'accueillir ces enfants, mais qu'il faut aussi avoir les ressources et le soutien nécessaire pour leur apporter l'appui dont ils ont précisément besoin.

Pour aller plus loin dans la réflexion...

- Qu'est-ce qui expliquerait qu'une majorité de RSG dit avoir des préoccupations différentes de celles des parents et qu'il est difficile pour les parents d'entendre ces préoccupations?
- Comment explique-t-on que les RSG semblent trouver leurs expériences quotidiennes plus faciles que les éducatrices?
- Quelles pratiques peuvent être mises en place ou modifiées pour soutenir les éducatrices et les RSG dans l'accueil et l'accompagnement des enfants pour lesquels elles ont des préoccupations? Dans le réseau des SGEE? À l'externe?
- Quelles stratégies pourraient être mises en place pour faciliter la communication et le partenariat entre les ressources, afin de connaître et de répondre aux besoins des enfants (parents, interne, externe)?